

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 106 (1961)
Heft: 4

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de penser que la conférence d'Evian n'aura pas lieu » !!! Cet impensable est décidément *inconcevable, inimaginable, invraisemblable*.

R. M.

Revue de la presse

Un programme d'épreuves individuelles de combat
« Parcours test »

Il faut revenir sur le dernier et ultime numéro de **5/5 Forces françaises**¹, à propos du programme d'épreuves individuelles de combat d'un centre d'instruction (école de recrues de quatre mois) d'infanterie, ce sont des chasseurs, installé quelque part en Normandie. Exposé par *Claude Fagnet*, il nous montrera que d'autres sont arrivés aux mêmes méthodes, aux mêmes procédés que nous, dans leur réponse à la question : « Comment, lorsqu'on dispose de quatre mois, assurer aux recrues une préparation essentielle au combat ? »

Des emplacements préparés en pleine nature — une « piste de combat » — recèlent chacun une épreuve contrôlée par un sous-officier. Sur la feuille de chaque candidat, le contrôleur « pointe » les heures d'arrivée et de départ de l'emplacement et les pénalisations encourues. Le classement s'établit de telle manière que le premier est le concurrent qui a accompli les épreuves dans le minimum de temps et avec le moins de pénalisations. Tout cela confirmerait, si besoin était, nos méthodes, puisque ces procédés sont depuis longtemps usuels chez nous. Il en est de même du programme des épreuves, en général, bien que quelques-uns des dix-huit numéros qui le composent présentent, comme nous allons le voir, une certaine originalité.

Stand 1. Point de départ : l'homme se présente, sans arme, à l'officier qui dirige le concours. Il reçoit sa feuille de contrôle qu'il présentera à chaque stand.

¹ Voir R.M.S. de mars 1961 : revue de la presse.

- Stand 2.* Démontage et remontage d'un fusil d'assaut.
- Stand 3.* Parcours de 20 m. en rampant.
- Stand 4.* Exécution du mouvement de « retirer les cartouches » (inspection d'arme) au fusil d'assaut.
- Stand 5.* Connaissance des insignes de grades ; les placer sur un tableau préparé ad hoc.
- Stand 6.* Lancer 3 grenades d'exercice, à 20 m. de distance, dans un cercle de 2 m. de diamètre.
- Stand 7.* Franchir 2 murs, dont 1 de 5 m. de hauteur. Ramper sous un réseau de fils de fer.
- Stand 8.* Désigner un but sur lequel est pointé un mousqueton fixé sur un chevalet de pointage.
- Stand 9.* Varapper dans une paroi de rochers.
- Stand 10.* Apprécier la distance de 10 buts différents (mannequins).
- Stand 11.* L'ennemi se trouve dans le prolongement d'un mousqueton posé sur le sol. Choisir, parmi 4 trous individuels préparés, le meilleur emplacement pour tirer sur cet ennemi.
- Stand 12.* « Se poster » à un fanion. Se porter ensuite à un autre fanion en traversant un espace découvert battu par une arme automatique ennemie désignée au concurrent dans le terrain, à 300 m. (éviter le bond unique, utiliser le terrain).
- Stand 13.* « Salade d'armes ». Trier un mélange de pièces et mettre celles de chaque arme dans une boîte correspondante.
- Stand 14.* Donner les premiers soins à un camarade dont la blessure est décrite et représentée.
- Stand 15.* Rendre les honneurs comme sentinelle.
- Stand 16.* Orientation ; déterminer l'azimut d'un point donné dans le terrain.
- Stand 17.* Tir. Abattre un mannequin (silhouette) à une distance de 50 m.
- Stand 18.* Point d'arrivée. Le gagner en un rush.

Et pour terminer nous aussi, précisons que ce concours, cette course contre la montre, a pour but de contrôler l'instruction et de sélectionner les plus aptes.

Mjt

Les archives secrètes de la Wilhelmstrasse IV
Les années de guerre Livre I (18 mars-10 mai 1940)
(Traduction Jean R. Weiland) Paris. Librairie Plon.

Lors de la débâcle allemande de 1945 et après la capitulation du III^e Reich, les Alliés s'emparèrent d'un très grand nombre de documents appartenant à ses archives diplomatiques et militaires. Beaucoup de ces pièces avaient été mises en sécurité afin de ne pas tomber entre les mains ennemies, mais avec le temps les vainqueurs parvinrent à en récupérer la plus grande partie. Plusieurs furent produites au procès de Nuremberg.

Un comité tripartite (Etats-Unis, Grande-Bretagne et France) fut créé pour examiner ce volumineux matériel (plusieurs tonnes) et en extraire les pièces essentielles pouvant servir à l'histoire de la guerre.

Le tome IX vient d'être publié. Il couvre la période s'étendant du 18 mars au 10 mai 1940, soit de l'invasion du Danemark/Norvège au début de l'offensive contre la France.

La lecture de ces documents est intéressante. On trouve, parmi bien d'autres choses, les résumés des conversations Hitler-Mussolini qui tenaient à l'époque le monde en haleine. Il est curieux de constater combien ces hommes étaient, au fait, mal informés de la réaction des peuples. La faute en était-elle à leurs services ou se leurrèrent-ils eux-mêmes ? Les deux éventualités sont possibles. Nombreux sont les rapports d'ambassadeurs et de ministres qui sont « dans la ligne ». Leurs auteurs étaient sans doute sincères mais ils confondaient, probablement, l'opinion du petit cercle de sympathisants qu'ils fréquentaient avec celle du pays réel.

En ce qui concerne la Suisse, un document fait nettement exception et découle d'un courage moral digne d'être relevé. C'est le compte rendu qu'adressait à Ribbentrop le ministre d'Allemagne à Berne, le Dr Köcher. Il a trait aux ordres du général Guisan, relatifs à la mobilisation par surprise. Tous nos concitoyens qui ont fait cette période de service actif s'en souviennent.

Après ce rapport, on ne peut plus dire que soit le Führer, soit Ribbentrop aient ignoré les vrais sentiments du peuple suisse. Cette objectivité à reproduire notre volonté de défense nous a très certainement servi. Tant sur le plan politique que militaire, il n'y a rien de plus dangereux qu'une fausse information ; elle ouvre la porte à toutes les aventures.

Le document cité est malheureusement un peu long pour être reproduit ; citons-en cependant un petit passage : « Le major norvégien Quisling est devenu ici (en Suisse, *réd.*) le symbole de la cor-

ruption interne et de la trahison. La conséquence fut qu'il semble judicieux de jeter un coup d'œil circulaire afin de voir s'il ne se trouverait pas en Suisse des « Quisling » prêts, à un certain moment, à collaborer avec l'ennemi... ».

« On pense que le système allemand est maintenant pleinement en évidence : saper méthodiquement le moral des pays neutres, susciter des désordres par la diffusion de fausses nouvelles et créer un état d'esprit défaitiste... »

« Ces jours derniers, la presse suisse a de plus en plus insisté sur l'abolition de la Convention internationale de La Haye sur la guerre terrestre, et son remplacement par un statut national suisse s'opposant légalement à la guerre totale par une défense totale à laquelle la population civile devra participer ».

etc...

Dans les documents relatifs à la Norvège quelques-uns se rapportent à Quisling. On peut juger dans quel état d'estime les Allemands tenaient ce médiocre personnage qui semble finalement avoir été par la suite plus un poids mort qu'un élément de valeur.

Plusieurs pièces se rapportent au continent américain et aux relations germano-russes, mettant en relief l'attitude changeante de l'URSS. Elles n'apportent sans doute rien de très nouveau, quelques personnages ayant publié leurs « Mémoires ». En revanche, elles montrent quels étaient les éléments d'appréciation dont disposait la Wilhelmstrasse et les directives données aux ambassadeurs dans ces Pays.

DI

Bibliographie

Les revues

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift no 3/1961.

Sommaire : Die Luftwaffe der deutschen Bundeswehr. — Bürger und Offizier : Major Peter Dürrenmatt. — Zur Ausbildung der Sturmgewehrgruppe im Feuerkampf : Major Robert Treichler. — Beobachtungen bei einem Regiments-Skipatrouillenlauf : Oblt. R. Stambach. — Die Reorganisation der französischen Division : J. Pergent. — Schützenpanzerwagen. — Was wir dazu sagen : Schwere Füsilier-Kompagnie ohne Mitrailleure ? : Lt. Fritz W. Meyer. — Aus ausländischer Militärliteratur : Die Artillerie in der französischen Division 59. — Ausländische Armeen. — Literatur.